This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Digitized by Google

AZ 3668

BCU - Lausanne

1094840395

Digitized by Google

Digitized by Google

Cent Fables,

De quatre vers chacune,

Ornées de jolies Gravures ;

PAR

C. L. MOLLEVAUT,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE.

A PARIS,

CHEZ ARTHUS BERTRAND, LIBRAIRE,

RUE HAUTEFEUILLE, N.° 23.

Digitized by Google

Digitized by Google

OEUVRES

DE

C. L. MOLLEVAUT.

F. Mercier.

Digitized by Google

CENT FABLES

de quatre vers chacune

Par C. L. Mollevaut

La Fable

Chez ARTHUS BERTRAND, Libraire,

Rue Haute feuille N.° 23.

A Paris

Digitized by Google

Digitized by Google

CENT FABLES,

DE QUATRE VERS CHACUNE,

PAR C. L. [charles] MOLLEVAUT, [ouin]
MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE.

L B
Az 3668

A PARIS,
CHEZ ARTHUS BERTRAND, LIBRAIRE,
RUE HAUTEFEUILLE, N° 23.
DE L'IMPRIMERIE DE P. DIDOT, L'AINÉ.

M. DCCCXXI.

Digitized by Google

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE
LAUSANNE
51395

Digitized by Google

DÉDICACE.

A MADAME VIEN.

Qui connaît votre esprit et votre cœur aimable,
Où règne, sans fadeur, la sensibilité,
Dit : « Il n'a point fait une fable
En dédiant sa lyre à l'Amabilité. »

Digitized by Google

Digitized by Google

LIVRE I.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE I.

LE VER LUISANT.

Un Ver luisant errait sous nos vertes charmilles;
La flèche d'un Serpent lui déchire le sein:
« Que t'ai-je fait, dit-il, misérable assassin? »
— Tu brilles.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE II.

LA ROSE ET LE ZÉPHYR.

Un matin, sur l'herbe fleurie,
Une Rose étalait un coloris charmant :
Zéphyr passe, l'effleure, et la voilà flétrie.
Un rien flétrit ainsi la fleur du sentiment.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE III.

LE DÉSIR ET LA CRAINTE.

Le vif Désir naquit enfant impétueux,
Et sans réserve et sans contrainte :
Jupin voulut régler son vol tumultueux,
Et dit : « Que le Désir voyage avec la Crainte. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE IV.

L'IVROGNE.

Un buveur, chargé de son vin,
Gravissait une côte, avec fatigue extrême,
Jurait, frappait du pied, et grondait le chemin:
Mon drôle aurait mieux fait de se gronder lui-même.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE V.

L'AUTEL ET LA JUSTICE.

Un Autel généreux recelait un coupable :
« Quoi, crioit la Justice, eh quoi ! cet homme ici ! »
L'Autel répond à la dame implacable :
« Je suis sacré, le malheur l'est aussi. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE VI.

PLAINTE D'UNE BALLE DE JOUEUR.

« Mon malheur n'est que trop certain :
On me pousse et repousse, haut et bas on m'envoie,
Et la Raquette en rit de joie. »
Pauvres solliciteurs, voilà votre destin.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE VII.

LE VOYAGEUR ET LE VOLEUR.

Un Voyageur chantait, un Voleur suit ses pas :
« De l'attaquer, dit-il, ne prenons point la peine,
S'il portait de l'argent, il ne chanterait pas. »
Tu crois, maraud, sa bourse est pleine.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE VIII.

LA DOT.

DAMIS semblait brûler d'une invincible flamme;
« Tant aimer! pauvre idiot!
Dis-moi quel trait vainqueur a donc percé ton ame? »
— La dot.

Digitized by Google

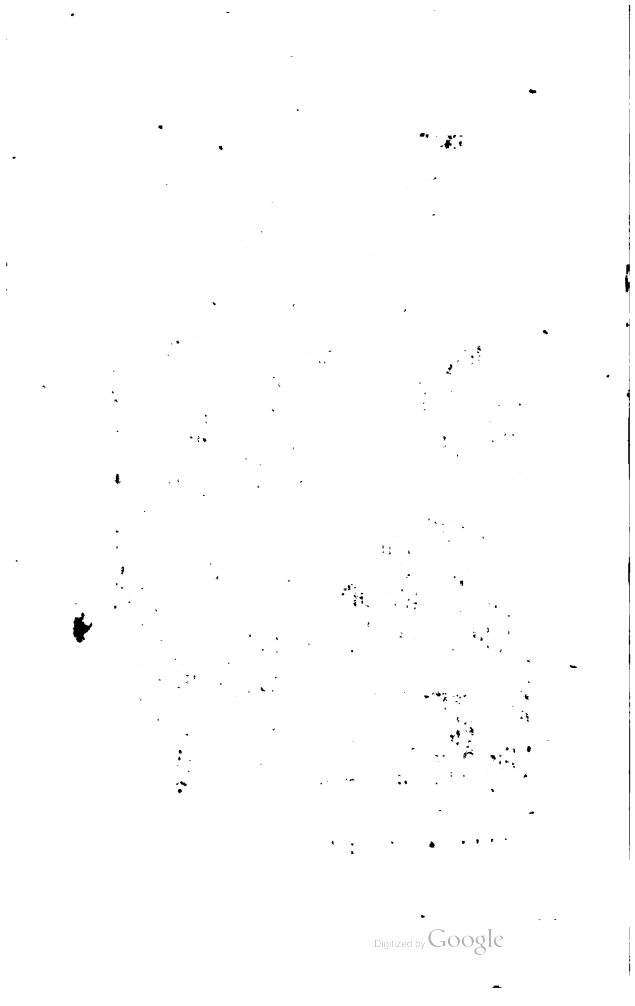
Digitized by Google

Digitized by Google

Parfois la gravité fait passer la sottise.

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

FABLE IX.

LE SINGE.

Un Singe, sans cervelle, en habit de docteur,
Se montre, et son air grave, affublé de hauteur,
Impose à la foule surprise.
Parfois la gravité fait passer la sottise.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE X.

L'AMOUR ET L'AMITIÉ.

Lise à l'Amour fermait sa porte;
Le Dieu mutin pleure et s'emporte;
Mais l'Amitié lui dit : « Tiens, prends mon vêtement,
Frappe, l'on t'ouvrira, mais entre doucement. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XI.

LE TEMPS.

Une Rose vécut une entière journée:
« Quel prodige, ma sœur, vous vivez bien long-temps! »
Lui dit Flore étonnée.
Ainsi nous mesurons le temps.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XII.

LE RENARD.

Un Renard prend l'allure et la peau d'un mouton,
Et, sous un air niais, parmi la sotte espèce
Se glisse, et satisfait son appétit glouton.
Adroit, qui cache son adresse.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XIII.

L'ÉPINGLE.

Une fidèle Épingle, en son emploi flatteur,
Maintenait et jupon, et ruban et cornette :
L'Épingle se plie, on la jette.
On te rejette ainsi, pauvre vieux serviteur !

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XIV.

LE PAPILLON ET LA CHENILLE.

Un léger papillon, un des plus étourneaux,
Disait : « Sale Chenille, ah ! qu'un Dieu t'extermine ! »
Son frère, redressant l'orgueil de ses anneaux :
« C'est trop vite oublier ta première origine.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XV.

LE LION ET LE LOUP.

Un Loup, voleur de nuit que le carnage enivre,
Jetait sur un Chevreuil ses transports écumants;
Un lion passe et le délivre.
Les lâches sont cruels, les braves sont cléments.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XVI.

LES FRUITS.

Sur une table, à plusieurs mets
Succédèrent vingt fruits de riches pépinières,
Qu'au seul parfum nomma le plus fin des gourmets.
L'esprit fin nous devine à nos seules manières.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XVII.

LE PASSANT ET L'ABEILLE.

« Ne vole point sur la fleur vénéneuse,
Fille du ciel, l'honneur de la saison. »
— « Va, ne crains rien : ma course matineuse
» Prend le nectar, et laisse le poison. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XVIII.

LE CHIEN ET LA PERDRIX.

Un Basset, pour surprendre une vive Perdrix,
Rampait ; elle se rit de la ruse frivole,
S'élance dans les airs, et lui dit à grands cris :
« Traître ! pour arriver tu rampes ; moi, je vole. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XIX.

LE BOSSU.

On riait aux éclats du bossu Dandinière;
Lui, cherchait vainement pourquoi ces ris si hauts:
Il portait sa bosse derrière:
Ainsi nous portons nos défauts.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XX.

LES DEUX MÉDECINS.

Un Docteur brusquement pansait une blessure;
Un plus adroit Docteur
Y posait une main et douce, et lente, et sûre.
Il faut ainsi panser les blessures du cœur.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXI.

LA VEUVE.

Lise pleure un mari; sa sœur dit: « J'ai pour vous
Le plus frais jouvenceau que la France renomme. »
La Veuve fond en pleurs, et se met en courroux;
Mais un jour elle dit: « Où donc est le jeune homme? »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXII.

LE TRICTRAC.

« Pourquoi bruyant Trictrac, qui m'étourdis si fort,
D'adresse et de hasard ce bizarre assemblage ! »
Le tapageur répond : « C'est là le jeu du sage :
Son savoir corrige le sort. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXIII.

L'ENCRE, LE PAPIER, ET LA PRESSE.

L'ENCRE dit au Papier : « Je vous sers et vous aime. »
Le Papier lui répond : « Mais je vous sers de même. »
La Presse alors s'écrie : « Eh ! qu'êtes-vous sans moi ? »
Nous sommes dépendants, c'est la commune loi.

Digitized by Google

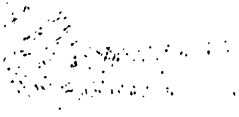
Digitized by Google

FABLE XXIV.

LE MÉRITE.

La Mort voulut changer son ministre assassin,
Soudain s'offre la Goutte, et la Fièvre, et la Peste.
« Je ne vois, dit la Mort, s'offrir nul médecin :
Le mérite est modeste. »

Digitized by Google



Digitized by Google

FABLE XXV.

L'ART DE RÉGNER.

Rois, voulez-vous régner sur des peuples fidèles,
Trouver des cœurs épanouis,
Et servir de parfaits modèles?
La fable est sans précepte: imitez donc Louis.

Digitized by Google

Digitized by Google

LIVRE II.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE I.

LE NAVIRE.

Au gré des plus fougueux autans,
Un Navire roulait, emporté sur l'abîme :
Sa dernière ancre enfin sauve ses mâts flottants.
Peuple, l'ancre sauveur, c'est ton roi légitime.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE II.

LE CHANT DU CYGNE.

Un Cygne de sa voix flattait l'ame ravie :
« Cher Amphion, disais-je, est-ce un chant de plaisir? »
— « Oui, répond-il, je vais mourir. »
La vertu quitte en paix le chemin de la vie.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE III.

LE VOYAGEUR AU TORRENT.

« TORRENT, au loin roulant le courroux de ton onde,
Rentre dans ta couche profonde.
C'est trop : lève tes flots, et caresse ton bord :
Les deux excès ont tous deux tort. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE IV.

LE TORRENT AU VOYAGEUR.

« Non, non, ta colère enflammée
Ne m'enchaînera point, comme ces vils ruisseaux :
Je viens, reviens, détruis, et pour ma renommée
Je fais scandale avec mes eaux. »

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Le Sot méprise seul le talent qui l'élève.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE V.

LE POETE PARVENU.

A de brillants honneurs un poëte eut accès :
Fier d'un aussi beau rêve,
Il foule aux pieds la lyre, auteur de son succès.
Le sot méprise seul le talent qui l'élève.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE VI.

LES MÉTAMORPHOSES.

Un Papillon disait : « J'ai trois métamorphoses ! »
—« Je t'aime, lui répond la plus fraîche des Roses,
Mais Ver et Chrysalide à mes yeux ne sont rien :
Ce n'est pas de changer, c'est d'être toujours bien. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE VII.

LA VERTU ET LE CRIME.

Le Crime s'écriait : « Je règne sur la terre. »
Mais, d'une voix austère,
La Vertu lui répond : « Je règne dans le ciel. »
Choisis, homme immortel.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE VIII.

LE RENARD.

Un vieux Renard, sentant l'approche du trépas,
Fait le saint, met à jeun tout son corps qu'il macère :
Mais nul poulet ne croit son changement sincère.
Mauvais renom ne se rachète pas.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE IX.

LE WIGH ET LE TORY.

Un *Tory* s'écriait : « Tous ces vers sont parfaits ! »
Un *Wigh* criait plus fort : « Ils sont tous détestables ! »
Ils n'étaient ni bons ni mauvais :
Ces messieurs étaient tous passables.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE X.

LE CHIEN ET LE LOUP.

« Trêve aux pauvres agneaux ! » disait un chien au loup.
— « Harangue ainsi ton maître, ô gardien imbécille !
J'en mange à peine un sur lui mille. »
Pauvre on poursuit, riche on absout.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XI.

LE TAUREAU ET LE CHIEN.

Un Mâtin querelleur sur un Taureau s'élance;
Mais l'Hercule, allumant le feu de son courroux,
Abaisse un front nerveux, et l'abat sous sa lance.
Ne vous attaquez pas à plus puissant que vous.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XII.

L'OCCASION.

Vois cet enfant mutin qui combat tous nos vœux;
Comment donc le saisir? Son front ras qui se pèle
N'a qu'un léger toupet de blonds et fins cheveux:
L'*Occasion*, c'est ainsi qu'il s'appelle.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XIII.

L'AIGLE ET LE VAUTOUR.

Jupin dit au Vautour :
« L'Aigle est disgracié, sois ministre à ton tour. »
Soudain haines, fureurs, et discordes sinistres.
Choisissez vos ministres.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XIV.

LE PINÇON ET LE DINDON.

Un Pinçon étourdi tombe dans une mare :
« Voyez-vous ce roseau? prenez donc cette amarre! »
Lui criait un Dindon, sot, à l'air doctoral.
C'est sur-tout de conseils que l'homme est libéral.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XV.

LA BULLE DE SAVON.

La Bulle de savon, qu'un trait du jour colore,
S'enflait, resplendissait de tous les feux d'Iris;
Le vent souffle, elle s'évapore:
C'est le destin des favoris.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XVI.

LE MARI ET SA FEMME,

OU L'ESPRIT DE CONTRADICTION.

« Par ce temps, douce amie, aller à la campagne! »
— Eh quoi! vous refusez votre tendre compagne!
— Ah! partons, c'est mon plus cher vœu :
Mon refus cherchait votre aveu. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XVII.

LA ROSE BLANCHE ET LA ROSE VERMEILLE.

A la Rose d'albâtre une Rose vermeille
Disait : « Je sers l'Amour, j'enflamme son ardeur :
Peux-tu t'enorgueillir d'une faveur pareille? »
— Non; mais je plais à la pudeur. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XVIII.

LE CLOU.

Un pauvre clou tyrannisé
D'un lourd marteau reçoit les grands coups sur sa tête;
Elle résiste, il est brisé.
Il faut savoir céder aux coups de la tempête.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XIX.

LA DOULEUR.

La Douleur relevait son front languissamment;
D'un rayon de bonheur y brillait la présence:
« D'où vient, dit la Gaieté, ce soudain changement?
— J'ai versé sur le pauvre un peu de bienfaisance. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XX.

LE FRUIT.

Un fruit ne mûrissait dans l'ombre :
« Mets mon front au grand jour, je deviendrai vermeil »,
Dit-il au jardinier qui s'en plaint d'un air sombre.
Pour mûrir le talent, il lui faut le soleil.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXI.

LA FEUILLE DE POIRIER ET CELLE DE FRAISIER.

Au sein des airs tremblait la feuille d'un poirier :
« Ma sœur, tu crains, lui dit la feuille de fraisier.
— Oui ; mais je craindrais moins si je touchais la terre. »
La grandeur parfois donne un effroi salutaire.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXII.

LA BELLE DE NUIT.

La fleur ouvrant son sein lorsque l'ombre commence,
Orgueilleuse, étalait sa légère semence ;
Un enfant souffle, et tout fuit emporté.
Rien ne reste en soufflant sur sotte vanité.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXIII.

LE VOLEUR VOLÉ.

Lubin voyant de loin un voleur qui s'avance,
S'écrie : « Ah ! dans ce puits est tombé tout mon or ! »
L'autre se déshabille, et regarde, et s'élance :
Lubin prend sa dépouille, et fuit, et court encor.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXIV.

LE ROCHER ET LA GOUTTE D'EAU.

« Toi, molle goutte d'eau, percer ma dure roche ! »
Sans répondre, la goutte, en cherchant un accès,
Tombe, tombe, et parvient, tombant de proche en proche.
L'invincible constance est l'ame des succès.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXV.

LA DISPUTE DES ROSES.

Les Roses disputaient le prix de la beauté;
De Flore un prompt arrêt les mit toutes à l'aise :
« Rose aux quatre saisons, régnez avec fierté,
Car vous plaisez toujours : c'est l'art de la Française. »

Digitized by Google

Digitized by Google

LIVRE III.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE I.

LA DIGUE ET LE TORRENT.

La Digue un jour disait: « Arrête ton ravage,
Sois soumis, fier Torrent! je viens bannir l'effroi,
Et je peux, seule, offrir la paix à ton rivage. »
Le Torrent c'est le peuple, et la Digue un bon roi.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE II.

LA CALOMNIE.

DAMIS tombe, frappé d'un poignard délateur;
Il guérit cependant du coup le plus funeste:
Son assassin s'écrie: « Au moins la marque reste. »
Dis, te reconnois-tu, vil calomniateur!

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE III.

LE LION ET L'ANE.

Des honneurs un Lion eut la satiété;
Il accueille un Baudet, chargé de le distraire;
Mais, au lieu de rugir, le Lion vint à braire.
Prends garde à ta société.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE IV.

LE LOUP.

Pour un quidam un Loup eut des attraits ;
Il l'abrite, le fête, et de bons mots le gorge ;
Le Loup voit un agneau, le saisit et l'égorge.
Un méchant cœur ne se guérit jamais.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE V.

LA GRAPPE.

Dans une belle Grappe un mauvais grain se cache;
De gâter un raisin aurait-il la noirceur?
Oui : bientôt la gangrène à ses frères s'attache.
Un seul vice suffit pour gangrener le cœur.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE VI.

BOILEAU ET RACINE.

Mille sots rimailleurs, tout bardés de travers,
Poursuivaient et Racine et ses sublimes vers:
Boileau seul défendait sa muse poursuivie.
La marque d'un grand cœur, c'est d'être sans envie.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE VII.

LE BAUDET.

Un vieux et lourd Baudet veut singer la jeunesse,
Trotte, braie, et se rue, et poursuit jeune ânesse;
On se rit; lui criait: « Peste! des envieux! »
C'est un art malaisé de savoir être vieux.

Digitized by Google

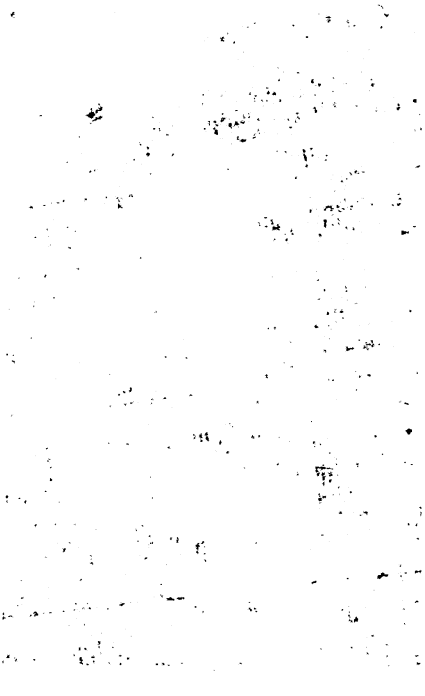
Digitized by Google

Digitized by Google

Le miel c'est le plaisir; l'aiguillon, c'est la peine.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

FABLE VIII.

LE RAYON DE MIEL.

Un enfant voit du miel ! ô quel doux aliment !...
Tandis qu'avec plaisir sa lèvre s'y promène,
L'aiguillon d'une abeille arrête mon gourmand.
Le miel, c'est le plaisir, l'aiguillon, c'est la peine.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE IX.

LE TRADUCTEUR.

Un singe qui servait un homme de génie
Devint, le copiant, parfait imitateur;
Il voulut composer, on siffla sa manie.
Avis au Traducteur.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE X.

LA FAUSSE AMITIÉ.

Un Crapaud dit un jour « Commère la Grenouille,
Soyons amis ! » A peine marché fait,
Le traître la dénonce, et l'insulte, et la souille.
L'Amitié fausse est le plus vil forfait.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XI.

LE CREUSET.

« Quelle occasion opportune !
De l'or !... Vite un Creuset ! éprouvons sa valeur !
Il est bon, dit Alcandre, et je tiens ma fortune ! »
Éprouvez vos amis au creuset du malheur.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XII.

LE DANGER DU MENSONGE.

Un Enfant, entraîné par un cœur inhumain,
Dit un jour un honteux mensonge;
Grand, il mentit l'amour, et l'honneur, et l'hymen:
Ce vice affreux conduit plus loin que l'on ne songe.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XIII.

LE FREIN ET LE COURSIER.

Un Frein serrait trop fort : le fier Coursier se rue.
Maître Frein s'adoucit : dom Coursier marcha bien.
Voulez-vous conserver une puissance ardue,
Princes? ne lâchez trop, ne serrez trop le frein.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XIV.

LE BON CŒUR.

Aglaure s'écriait : « O Temps ! je te déteste !
Tout vieillit : grâce, esprit, attraits. »
Sa mère lui répond : « Un seul charme nous reste :
Le bon cœur ne vieillit jamais. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XV.

LE RICHE ET LE POETE.

« Un Poëte, si fier ! » disait le fier Mondor.
Mais le fils d'Apollon, resplendissant de gloire :
« J'abaisse ma fierté devant l'orgueil de l'or,
Si l'or peut t'acheter l'immortelle mémoire. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XVI.

L'OR.

« Eh quoi! donc, disait l'Or, ingrate médisance,
Toujours tomber sur moi!
Mais je taris les pleurs; je sers la bienfaisance:
Tout dépend de l'emploi. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XVII.

LE LÉVRIER ET L'ANE.

Le front bas, à pas lents, marchait un lourd Anon ;
Un léger Lévrier ricane :
« Je vole, et le devance : oh ! pour moi quel renom ! »
Est-il donc quelque gloire à devancer un âne ?

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XVIII.

LE SAGE ET LE SOT.

« En quoi donc! tant chérir ta maussade retraite, »
Disait au Sage un Sot surpris.
Il répond au faquin, dont l'aigreur le maltraite:
« Tu m'en fais connaître le prix. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XIX.

L'AVARE.

Un Avare, enchaînant son prodigue appétit,
De faim près de son or succombe;
On grava sur sa maigre tombe:
Gripard enfin mourut, c'est le seul bien qu'il fit.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XX.

LE PERCE-NEIGE.

« Qu'importe des hivers la longue tyrannie !
Disait un Perce-Neige, éclatant de blancheur;
Je brave l'aquilon, les nuits et leur fraîcheur. »
Qui peut arrêter le génie?

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXI.

AVIS AUX CONQUÉRANTS.

D'un riche Laboureur l'avidité traîtresse
Surchargeait ses greniers d'une immense richesse,
Tant que grains et planchers, tout s'écroule à-la-fois.
Un trop vaste pouvoir s'écroule sous son poids.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXII.

LE PROSCRIT.

Sur un proscrit planait le danger le plus grand;
Un étranger reçoit sa vertu poursuivie;
Un parent le dénonce, et l'arrache à la vie.
La plus terrible haine est celle d'un parent.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXIII.

LE MIRACLE.

Un impie insultait notre culte adorable :
« Faites, et j'y croirai, des miracles nouveaux. »
Soudain le bronze apprend d'une voix formidable
Que le Ciel aux Français donne un Duc de Bordeaux.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXIV.

L'ENRICHI.

« Chassez ces intrigants dont l'aspect m'importune,
Gens de rien, sans honneurs, sans aïeux, sans fortune. »
Quel grand seigneur parlait ainsi ?
Un Enrichi.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXV.

ÉLOGE DE LA RELIGION CHRÉTIENNE.

Une Secte criait : « Vengeons mon abandon !
Semons et la terreur, et le sang, et les larmes !
Eh bien ! soldats du Christ, qu'opposer à ces armes ? »
— Le pardon.

Digitized by Google

Digitized by Google

LIVRE IV.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE I.

LA FABLE.

« Vous me faites courir la poste,
Et me brûlez sur le charbon, »
Dit la Fable. Je lui riposte :
« Moi, ma devise est court et bon. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE II.

LE MARI VIEILLARD.

Un jeune galantin narguait le mariage;
Vieux, il prit une femme, en dépit de son âge;
Mais son front se chargea de soucis éclatants.
Ne faites rien à contre-temps.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE III.

LE FRUIT.

Un Enfant touche un fruit, le velouté s'envole :
Bien qu'il conserve encor son parfum enchanteur,
Le fruit est rejeté pour ce défaut frivole.
Nous jugeons à l'écorce, et rarement au cœur.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE IV.

LE BOUC.

Pour plaire davantage à l'objet de ses flammes,
Un Bouc galant se fait raser,
Et tous les Bouquetins l'accablent d'épigrammes.
Ne faut se singulariser.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE V.

L'INDIFFÉRENCE DU GÉNIE.

Un Poëte comptait d'illustres protecteurs;
L'orage de l'envie à ses côtés s'amasse:
« Disgrace! il est tombé! » c'est le cri des auteurs.
« Eh quoi, dit-il, j'étais en grace! »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE VI.

LES DEUX PEINTRES.

Du Peintre Corilli l'art vrai ne flattait point;
Son coffre et sa figure étaient tous deux étiques;
Mais un pinceau flatteur comptait mille pratiques.
Veux-tu nombreux amis? Fais de même en tout point.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE VII.

LE CERF.

Un jeune Cerf vantait sa corne d'un haut prix;
Un Arbre dans ses bras et l'arrête et l'embrasse:
On l'attaque, il est pris.
Dans ses filets l'orgueil bien souvent s'embarrasse.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE VIII.

LA ROSE ET LE FRELON.

La Rose reçoit un Frelon;
Mais soudain l'animal félon
Lui darde sa vive piqûre.
Si recevez l'Amour, redoutez sa blessure.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE IX.

LE PAON.

O bon Dieu, quel caquet!
Oisons, Poulets, Dindons, tout d'un Paon se moquait,
Mais son superbe éclat répond à leurs outrages.
Le génie aux Dindons répond par ses ouvrages.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE X.

LE BATEAU SANS RAME.

Sans rame, se hasarde un mauvais garnement;
Soudain la mer l'emporte au gré de son envie.
Ainsi quand nous suivons le fleuve de la vie,
Sans la sagesse, adieu le fréle bâtiment.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XI.

L'AIGLE ET LE HIBOU.

Un Aigle fièrement regardait le soleil ;
Un vieux Hibou disait : « cet astre-là me blesse. »
Telle on voit la vertu porter les yeux au ciel,
Le crime l'aperçoit, et son regard s'abaisse.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XII.

LE NAVIRE.

Un Navire est battu de l'onde soulevée;
Ses ancres se rompant entraînent le tillac;
Un câble un peu plus fort, la nef était sauvée.
Le mieux est de n'avoir qu'un bon tour dans son sac.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XIII.

L'OISELEUR ET LE PERDREAU.

Surpris par les filets, un lâche et vil Perdreau,
Offrit humblement à son maître,
Dans ses avides rets, d'attirer maint oiseau :
L'Oiseleur étrangla le traître.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XIV.

LE VOLEUR.

Un Voleur attend sa victime,
Le fer brille, il fuit sans combat.
Opposez le courage au crime,
Il poignarde, mais ne se bat.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

La grâce a pour charmer un naturel parfait.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XV.

LA GRACE.

Laure, qui méconnaît la simplesse ingénue,
Voit une Grace et simple et nue :
« Dites, pour plaire tant, ce qu'un dieu vous a fait? »
« La Grace en don reçut un naturel parfait. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XVI.

LA VENGEANCE.

Un cruel Florentin, dans une nuit perfide,
Pour se venger, cachait un poignard homicide:
Il tombe, et son poignard le perce tout entier.
La vengeance est toujours un mauvais conseiller.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XVII.

CONTRE LES PARFUMS.

Respire, chère Églé, cette divine essence;
uoi ! de t'en parfumer n'as-tu donc le moyen ? »
e la Dame, un Rieur prend ainsi la défense :
Une femme sent bon quand elle ne sent rien. »

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XVIII.

LE JEUNE ARBRE.

De mauvais fruits naissaient sur un arbre novice;
Du verger il fallait soudain le retrancher;
La racine s'alonge; on ne peut l'arracher.
C'est l'histoire du vice.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XIX.

L'AMBITIEUX.

Sysiphe roule un roc qui sans cesse retombe,
Et toujours mécontent, toujours suit ses travaux :
Ainsi l'ambitieux, jusqu'au bord de la tombe,
Roule ses vains projets et ses ennuis nouveaux.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XX.

LE FANTOME.

La nuit, un jeune Enfant croit voir marcher une Ombre,
S'élance, domptant sa terreur,
Et saisit un rideau, brillant dans la nuit sombre.
S'il fût demeuré coi, l'Enfant mourait de peur.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXI.

LA POUDRE.

La Poudre veut un jour faire un fracas horrible :
Par le roc comprimée, elle s'allume et part,
Et brise le front d'un rempart.
Le courroux comprimé s'élance plus terrible.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXII.

LA LIGNE ET LE POISSON.

La Ligne d'un pêcheur amorçait le Poisson;
Le Poisson prend l'amorce, et laisse l'hameçon.
O quel art dans la vie humaine
De prendre le plaisir, et de laisser la peine!

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXIII.

L'ILLUSION DE L'AMOUR.

Florville idolâtrait la jeune et douce Arthure,
Chef-d'œuvre, disait-il, de toute la nature :
« Quel port ! quels yeux ! quels traits ! et quel esprit heureux ! »
Elle n'était point belle, il était amoureux.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXIV.

LE PAYSAN ET LA RIVIÈRE.

Un Paysan disait, au bord d'une rivière :
« Laissons-la s'écouler, et je passe à mon tour. »
Pour soigner ta conduite, et régler ta carrière,
N'attends point que tes ans s'écoulent sans retour.

Digitized by Google

Digitized by Google

FABLE XXV.

LA CRITIQUE ET L'AUTEUR.

« Quand pour faire ta fable étique
Tu quittes le sentier battu,
Tremble d'y trouver la critique ! »
« Tant mieux, je serai lu. »

Digitized by Google

Digitized by Google

ÉPILOGUE.

A M. PIERRE DIDOT.

Sublime dans ton art qu'admire l'univers,
Bon critique, illustrant et ta prose et tes vers,
Didot, ne crains rien pour ta gloire :
Quel chemin ne te mène au temple de mémoire ?

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE.

LIVRE I.

Le Ver luisant..... 1
La Rose et le Zéphyr..... 3
Le Desir et la Crainte..... 5
L'Ivrogne..... 7
L'Autel et la Justice..... 9
Plainte d'une Balle de joueur..... 11
Le Voyageur et le Voleur..... 13
La Dot..... 15
Le Singe..... 17
L'Amour et l'Amitié..... 19
Le Temps..... 21
Le Renard..... 23
L'Épingle..... 25
Le Papillon et la Chenille..... 27
Le Lion et le Loup..... 29
Les Fruits..... 31
Le Passant et l'Abeille..... 33
Le Chien et la Perdrix..... 35
Le Bossu..... 37
Les deux Médecins..... 39
La Veuve..... 41
Le Trictrac..... 43
L'Encre, le Papier, et la Presse..... 45
Le Mérite..... 47
L'Art de régner..... 49

Digitized by Google

LIVRE II.

Le Navire..... 53
Le Chant du Cygne..... 55
Le Voyageur au Torrent..... 57
Le Torrent au Voyageur..... 59
Le Poëte parvenu..... 61
Les Métamorphoses..... 63
La Vertu et le Crime..... 65
Le Renard..... 67
Le Wigh et le Tory..... 69
Le Chien et le Loup..... 71
Le Taureau et le Chien..... 73
L'Occasion..... 75
L'Aigle et le Vautour..... 77
Le Pinson et le Dindon..... 79
La Bulle de savon..... 81
Le Mari et sa Femme..... 83
La Rose Blanche et la Rose vermeille..... 85
Le Clou..... 87
La Douleur..... 89
Le Fruit..... 91
La Feuille de Poirier et celle de Fraisier..... 93
La Belle de Nuit..... 95
Le Voleur volé..... 97
Le Rocher et la Goutte d'eau..... 99
La Dispute des Roses..... 101

LIVRE III.

La Digue et le Torrent..... 105
La Calomnie..... 107
Le Lion et l'Ane..... 109

Digitized by Google

Le Loup. ... 111
La Grappe. ... 113
Boileau et Racine. ... 115
Le Baudet. ... 117
Le Rayon de Miel. ... 119
Le Traducteur. ... 121
La Fausse Amitié. ... 123
Le Creuset. ... 125
Le Danger du Mensonge. ... 127
Le Frein et le Coursier. ... 129
Le bon Cœur. ... 131
Le Riche et le Poëte. ... 133
L'Or. ... 135
Le Lévrier et l'Ane. ... 137
Le Sage et le Sot. ... 139
L'Avare. ... 141
Le Perce-Neige. ... 143
Avis aux Conquérants. ... 145
Le Proscrit. ... 147
Le Miracle. ... 149
L'Enrichi. ... 151
Éloge de la Religion chrétienne. ... 153

LIVRE IV.

La Fable. ... 157
Le Mari Vieillard. ... 159
Le Fruit. ... 161
Le Bouc. ... 163
L'Indifférence du génie. ... 165
Les deux Peintres. ... 167
Le Cerf. ... 169

Digitized by Google

La Rose et le Frelon..... 1
Le Paon..... 1
Le Bateau sans rames..... 1
L'Aigle et le Hibou..... 1
Le Navire..... 1
L'Oiseleur et le Perdreau..... 18
Le Voleur..... 18
La Grace..... 18
La Vengeance..... 18
Contre les Parfums..... 18
Le jeune Arbre..... 19
L'Ambitieux..... 19
Le Fantôme..... 19
La Poudre..... 19
La Ligne et le Poisson..... 19
L'Illusion de l'Amour..... 20
Le Paysan et la Rivière..... 20
La Critique et l'Auteur..... 20

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Reliure
G. Truffer
Lausanne

25 JUIN 1973

Digitized by Google

Digitized by Google